

Nos animaux en été 5/6

Série d'été

Entre pesticides meurtriers et absence de points d'eau, notre faune a parfois besoin d'un peu d'aide à cette période de l'année.

Lauriane Sanchis

Alors qu'elle aurait parfois besoin d'un coup pouce de notre part, notre faune sauvage est souvent négligée lors des épisodes caniculaires. Un comble lorsque l'on sait qu'elle participe activement à la préservation de notre biodiversité locale.

Tobias Blaha, vétérinaire et directeur du Bioparc Genève, nous explique quels sont les bons gestes à adopter pour aider les animaux qui peuplent nos campagnes.

«Lorsque l'on s'adonne au jardinage, il faut éviter les pesticides et engrais chimiques afin de privilégier une approche plus naturelle avec, par exemple, du compost.»

Tobias Blaha

Vétérinaire et directeur du Bioparc Genève

«En été, nous recueillons très souvent des hérissons qui souffrent de déshydratation. C'est un vrai fléau!» déplore le vétérinaire. Pour soutenir les petits mammifères et les insectes pollinisateurs, Tobias Blaha conseille de leur mettre à disposition un peu d'eau sur nos balcons ou dans nos jardins.

Danger pour les hérissons

«Mais attention, il faut éviter de remplir trop abondamment le contenant, car cela pourrait se révéler dangereux pour les plus petits animaux», signale le directeur du Bioparc Genève avant d'ajouter: «L'idéal serait d'ajouter au fond de la gamelle quelques petits cailloux afin que les insectes ne se noient pas.»

Animaux sauvages: comment les aider durant la saison estivale?



Tobias Blaha et «Goupil», un renardeau de 7 mois aujourd'hui et sauvé par le Bioparc alors qu'il pesait moins de 600 grammes. LUCIEN FORTUNATI

Si nous avons la chance de posséder un jardin, le vétérinaire conseille de ne pas céder à l'appel des robots tondeuses à gazon. «Ces machines sont de véritables bouchers pour les hérissons. Elles en blessent mortellement chaque année», s'attriste le spécialiste.

Mais les tondeuses à gazon ne sont pas les seules ennemies de ces petits mammifères. «Lorsque l'on s'adonne au jardinage, il faut éviter les pesticides et engrais chimiques afin de privilégier une approche plus naturelle avec, par exemple, du compost.» En effet, certains animaux peuvent s'intoxiquer en mangeant des in-

sectes contaminés par des pesticides. D'ailleurs, il existe un moyen plus écologique de se débarrasser des gastéropodes encombrants: «Les hérissons raffolent des limaces, ils vous en débarrasseront volontiers si vous en avez dans votre jardin», détaille Tobias Blaha.

Et à l'extérieur?

«En période de fortes chaleurs, je conseille aux propriétaires de chiens de s'abstenir de les promener vers des points d'eau tôt le matin ou tard le soir.» En effet, c'est généralement à cette période que des plus gros mammifères, comme les biches,

sortent pour s'hydrater. Si en tentant de s'abreuver elles sont dérangées par un chien, elles risquent de s'enfuir et de se priver d'un moment précieux.

«À l'extérieur, il est crucial de respecter l'habitat de la faune sauvage en la dérangeant le moins possible.» Pour ce faire, le spécialiste incite les promeneurs à rester sur les chemins balisés lorsqu'ils s'aventurent en forêt.

Chaque année, le Bioparc Genève recueille de nombreux animaux sauvages en détresse. L'équipe fait ensuite son maximum pour soigner chaque animal afin de le remettre dans la nature, lorsque c'est possible.

Goupil, un renardeau au début de vie compliqué, connaîtra d'ailleurs bientôt ce destin. «Goupil a été trouvé enfermé dans un entrepôt de stockage. Sa mère n'est jamais revenue le chercher, il nous a donc été confié alors qu'il pesait moins de 600 grammes et devait être âgé d'à peine quatre semaines», nous explique Tobias.

Mise en liberté douce

L'équipe du Bioparc Genève s'est occupée du jeune mammifère en limitant au maximum le contact avec lui afin qu'il ne s'imprègne pas de l'humain. «Notre but était qu'il reste sauvage afin que nous

puissions le relâcher dans la nature.»

Mission accomplie pour l'équipe! Goupil a aujourd'hui environ 7 mois et retrouvera sa liberté dans quelques semaines. «Nous appliquons un protocole de mise en liberté douce. Le renard sera d'abord mis dans un grand enclos en forêt dans lequel nous continuerons à le nourrir. Puis nous ouvrirons l'enclos, mais nous lui fournirons toujours un peu à manger. Enfin, à terme nous arrêterons de le nourrir.» Plus qu'à souhaiter à Goupil de passer un bon été et une belle vie dans notre campagne genevoise.

PUBLICITÉ

COMBIEN DE MÉDAILLES REMPORTE LA SUISSE CET ÉTÉ ?

Abonnez-vous sur promo.tdg.ch ou au 0842 850 150

6 mois 304.00 209.00

Tribune de Genève
Ce qui nous anime

JO 2024
la sélectionné
pour les JO de Pa
aux Jeux olympiques cet été. Ils vi
aille olympique en deux c
oids léger